

L'Initiative Francophone pour la Formation à Distance des Maîtres (IFADEM) est pilotée par le Ministère Burundais de l'Enseignement de Base et Secondaire, de l'Enseignement des Métiers, de la Formation Professionnelle et de l'Alphabétisation (MEBSEMFPFA), en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et avec l'appui de l'Agence Française de Développement (AFD).

<http://www.burundi-ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Charles Bizimana (Atelier de Mathématiques)

Didace Kanyerere (Atelier d'Etude du Milieu)

Concilie Mbuyiba (Atelier de Français)

Daphrose Ndayizeye (Atelier de Français)

Ildphonse Ngarigari (Atelier de Français)

Marie-Goreth Nizigiyimana (Atelier de Français)

Frédérique Ntezahorigwa, (Atelier de Français)

Wenceslas Sinabajije (Atelier de Français)

du Bureau d'Études des Programmes de l'Enseignement Primaire (BEPEP)

Alice Nindorera (Atelier de Biologie)

Raphaël Nzoyihera (Atelier de Mathématiques)

du Bureau d'Études des Programmes de l'Enseignement Secondaire (BEPES)

Pierre Nduwayo,

Professeur à l'École Normale Supérieure (ENS).

Thaddée Butare,

Retraité du Ministère de l'Éducation Nationale.

ILLUSTRATIONS

Bicence Alfani Alphonse

Mélanie Roero

Eric Habonimana

AVEC LA COLLABORATION DE :

Louise Bélair (Université du Québec à Trois Rivières, Canada-Québec),

Margaret Bento (Université Paris-Descartes, France),

Blaise C. Djihouessi (Université d'Abomey-Calavi, Bénin).

Valérie Spaëth (Université de Franche-Comté, France),

AVEC L'EXPERTISE DE :

Abdenour Arezki (Université de Bejaïa, Algérie),

Pierre Dumont (Université des Antilles et de la Guyane, France),

Nacuzon Sall (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal),

Jacques Wallet (Université de Rouen, France).

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Mélanie Roero / www.at42.fr

Eric Habonimana

Impression :

NEW DESIGN HOUSE

Pour tout renseignement supplémentaire : contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce livret de l'enseignant IFADEM sont placés sous licence *creative commons* de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.

<http://fr.creativecommons.org>

Deuxième édition 2011-2012

Initiative francophone

pour la formation à distance

des maîtres

ifadem

CONSTAT	5
<hr/>	
OBJECTIFS	5
<hr/>	
DIAGNOSTIC	6
<hr/>	
MÉMENTO	8
<hr/>	
QU'EST-CE QUE LA COMPRÉHENSION ORALE ?	8
Importance de la compréhension orale	8
Différents types d'écoute	8
Les supports de la compréhension orale	8
Différents types de textes oralisés	8
Les documents sonores	8
QU'EST-CE QUE LA PRODUCTION ORALE ?	9
Composantes de la compétence de communication orale	9
Contexte de l'expression orale	10
Les activités interactives	10
Les activités non-interactives	10
Les supports de la production orale	10
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	11
<hr/>	
LEÇON DE COMPRÉHENSION ORALE	11
La pré-écoute ou la motivation	11
L'écoute	11
La première écoute	11
La deuxième écoute	11
La post-écoute ou l'expression libre	11
LEÇON DE PRODUCTION ORALE	12
La préactivité	12
L'activité	12
La postactivité	12
La postactivité	13
Évaluation de la production orale	13
Les critères linguistiques	13
Les critères paralinguistiques	14
Des exemples de leçon	14
La compréhension orale d'un texte	14
Leçons de production orale	16

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES	23
<hr/>	
LE RÉCIT	23
La compréhension orale	23
La production orale	25
L'ARGUMENTATION	26
La compréhension orale	26
La production orale	28
CORRIGÉS	30
<hr/>	
BILAN	37
<hr/>	

CONSTAT

Le renforcement des compétences à l'oral vise deux objectifs : la compréhension et l'expression orales. À l'écoute, l'élève de 5^{ème} / 6^{ème} qui est en fin de cycle, devrait être capable de comprendre de courts textes simples (en rapport avec son vécu quotidien) lus ou enregistrés.

De même, en expression orale, il devrait être capable de saisir toutes les occasions qui lui sont offertes pour exprimer ses idées et sentiments, individuellement ou en interaction. Mais force est de constater que l'élève de 5^{ème} / 6^{ème} est loin d'avoir ce profil.

En effet, quand on lui pose une simple question, il est incapable de répondre soit, parce qu'il ne comprend pas, soit parce qu'il n'arrive pas à formuler la réponse en français. La situation devient encore plus problématique pour lui lorsqu'il s'agit de réagir aux idées énoncées par d'autres ou d'exprimer les siennes.

Cette situation est due au fait d'une exploitation insuffisante de la méthode structuro-globale / audiovisuelle proposée au niveau des classes inférieures. Les classes pléthoriques, l'insuffisance des documents pédagogiques, la situation sociolinguistique du pays ou le manque de bain linguistique... sont loin de favoriser l'expression orale.

Comme le français est la langue d'enseignement à partir de la 5^{ème}, cette incapacité des élèves à comprendre et à s'exprimer est un handicap majeur de l'enseignement des disciplines non-linguistiques. Il s'avère donc urgent de concevoir et de mettre en œuvre une démarche et des stratégies d'enseignement susceptibles d'améliorer à la fois la situation pédagogique des classes de français et les résultats scolaires.

OBJECTIFS

Après avoir exploité ce livret, l'instituteur sera capable, dans une situation de communication orale donnée, de choisir et d'appliquer les techniques d'entraînement à l'accès au sens et à l'expression.

LE LIVRET COMPORTE 38 PAGES, IL SE COMPOSE DE 6 PARTIES :

- Une série d'exercices préalables : le diagnostic.
- Un apport de connaissances : le mémento.
- Des conseils et des activités pour permettre une démarche pédagogique efficace : la démarche méthodologique.
- Une série d'exercices pour la classe : concevoir des activités pour les élèves.
- Le corrigé des exercices proposés.
- Votre bilan personnel.

DIAGNOSTIC

Que savez-vous pour commencer ?



Auto-test 1 - Répondez par vrai ou faux

	VRAI	FAUX
1. La compétence de communication orale met en œuvre uniquement la composante linguistique.		
2. L'expression orale est un exercice de réemploi de ce que les élèves ont acquis.		
3. En compréhension orale, on ne fait qu'une seule écoute.		
4. La compétence d'expression orale s'exerce toujours individuellement.		
5. Les gestes et les mimiques n'ont pas d'importance en expression orale.		
6. En expression orale, quand un élève fait une erreur, on l'interrompt pour le corriger.		
7. L'écoute sélective correspond à la compréhension globale.		
8. Les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des apprenants.		
9. En compréhension orale, les textes-supports peuvent être fabriqués par l'instituteur en fonction des objectifs visés.		
10. En compréhension orale, celui qui écoute doit repérer, discriminer et traiter l'information pour réagir.		



Auto - test 2 - Choisissez la bonne réponse

1. En apprentissage de la compréhension orale, l'objectif est de :

- a. faire comprendre le document écouté dans les moindres détails.
- b. faire résumer le document écouté.
- c. faire restituer le document écouté.

2. En compréhension orale, il faut que les élèves :

- a. travaillent avec le texte sous les yeux.
- b. travaillent sans texte.
- c. lisent le texte avant l'écoute.

3. Quand un élève donne une réponse fautive :

- a. l'instituteur lui fait des reproches avant de demander aux autres de le corriger.
- b. l'instituteur l'amène à s'auto-corriger avant de demander l'intervention d'un autre élève.
- c. l'instituteur n'intervient pas.

4. En apprentissage de la production orale, l'objectif est :

- a. d'apprendre à réciter un texte appris.
- b. d'apprendre à s'exprimer sans faire d'erreur.
- c. d'apprendre à s'exprimer en situation de communication.

5. En classe, les élèves doivent :

- a. dialoguer entre eux et avec l'instituteur.
- b. dialoguer seulement avec l'instituteur.
- c. dialoguer uniquement entre eux.

6. En séance de la production orale, l'instituteur évalue :

- a. seulement le sens du message produit.
- b. le sens, la correction du langage et l'attitude du locuteur.
- c. seulement les gestes, les mimiques... qui accompagnent la communication.

Solutions page 30

➔ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

Si vous avez fait peu ou pas d'erreurs, lisez la séquence pour renforcer vos acquis.
Si vous avez une bonne réponse sur deux, lisez la séquence et tentez de mieux comprendre qu'elles sont vos principales difficultés.
Si vous avez beaucoup de mauvaises réponses, (re)lisez attentivement la séquence !

MÉMENTO

► QU'EST-CE QUE LA COMPRÉHENSION ORALE ?

Sur le site www.scelva.univ-rennes1.fr, la compréhension orale est définie comme étant « la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore ». Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales : repérer, discriminer, traiter l'information pour réagir... Elle ne s'acquiert pas d'un coup : elle est le résultat d'un long entraînement mettant en jeu plusieurs stratégies susceptibles de favoriser l'écoute et la compréhension d'une diversité de messages, d'où qu'ils viennent, quels que soient le débit et la voix de l'émetteur.

1. Importance de la compréhension orale

D'après Jean-Michel Ducrot dans « Objectifs, supports et démarches », sur le site <http://www.edufle.net>, la compréhension orale vise à faire acquérir progressivement à l'élève des stratégies d'écoute d'abord et de compréhension d'énoncés à l'oral ensuite ».

Les activités de compréhension orale aideront les élèves à :

- découvrir: du lexique en situation, différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, des accents différents.
- reconnaître des sons
- repérer des mots-clés
- comprendre globalement ou en détails
- reconnaître des structures grammaticales en contexte
- prendre des notes...

2. Différents types d'écoute

D'après Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca¹, il existe trois types d'écoute :

- **l'écoute de veille** (la motivation) qui a pour objectif d'attirer l'attention des élèves afin qu'ils suivent le reste de la leçon avec intérêt ;
- **l'écoute globale** (la compréhension globale) qui permet de découvrir le sens général du document écouté ;
- **l'écoute sélective** (la compréhension fine) qui ne porte pas sur tout le texte mais sur un passage du document écouté afin de le comprendre dans ses moindres détails.

3. Les supports de la compréhension orale

La compréhension orale a comme support les textes ou messages oralisés et les documents sonores.

► **Différents types de textes oralisés**

En compréhension orale, les types de textes les plus exploités sont : le récit, la description / le portrait, le texte argumentatif, le compte-rendu. Ces types de textes ainsi que leurs caractéristiques sont détaillés dans le livret 2.

Ces textes doivent être en adéquation avec le niveau des élèves et tenir compte de leurs préoccupations ou leurs centres d'intérêt. Généralement, ils sont authentiques et sont proposés dans les manuels scolaires. Cela n'empêche pas l'instituteur de fabriquer ses propres textes en fonction des objectifs communicatifs fixés.

► **Les documents sonores**

Il s'agit des émissions radiophoniques, radiotélévisées, des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).

¹Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Presses universitaires de Grenoble, 2005, p. 162.



Pour qu'un document sonore soit bien compris par l'élève, l'instituteur doit veiller :

- à l'accessibilité au sens du document présenté en veillant à ce que la syntaxe et le lexique soient adaptés au niveau réel des élèves ;
- au débit, c'est-à-dire la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Il joue un rôle très important dans la compréhension orale car les élèves ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente) ;
- à la qualité du son : la présence de bruits dans un document sonore ou quand l'instituteur est en train de lire constituent un obstacle à la compréhension ;
- à la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte. En effet, la longueur du document peut nuire à la compréhension.

► QU'EST-CE QUE LA PRODUCTION ORALE ?

La production orale, appelée aussi « expression » ou « communication orale », est une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur.

Cette compétence est complexe et difficile à acquérir car elle fait appel à plusieurs composantes à la fois (phonétique, lexicale, grammaticale), discursive, socio-culturelle et stratégique. En effet, pour formuler un message, si petit soit-il, à partir d'une situation de communication donnée, l'émetteur doit avoir un lexique suffisant et adéquat, utiliser des phrases correctes du point de vue syntaxique et faire preuve d'une bonne expression au niveau de la prononciation, du rythme et de l'intonation. Dans certaines situations, le recours aux gestes et mimiques est indispensable pour mieux se faire comprendre. L'acquisition de cette compétence exige donc un entraînement régulier et un engagement aussi bien des élèves que des instituteurs. En effet, les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils savent, de ce qu'ils ont acquis grâce au savoir et au savoir-faire de l'instituteur.

La compétence de production orale s'exerce individuellement ou en interaction (situation de conversation ou de débats).

1. Composantes de la compétence de communication orale

► Composante linguistique :

Le respect des règles syntaxiques, lexicales et grammaticales permet de réaliser des messages d'accès facile.

Ex. : Mettre au passé un texte qui est au présent.

► Composante discursive ou communicative :

Organisation du message en fonction des actes de parole. La communication s'adapte à l'âge, au rôle ou au statut des interlocuteurs.

Ex. : Transformer un dialogue oral en un récit à la troisième personne.

► Composante socio - culturelle

Communiquer oralement consiste, non seulement à formuler des phrases, mais aussi à tenir compte des rituels de communication appropriés à des situations de communication (la manière de contacter quelqu'un, de se saluer, de prendre la parole face à son égal ou à son supérieur...).

Ex. : Varier les interlocuteurs dans des situations de communications variées.

► Composante stratégique :

En expression orale, le calme, les gestes, les mimes, les mimiques, les regards, les pauses, les silences... sont très significatifs. En effet, l'expression physique est un élément de l'expression orale qui facilite aussi la compréhension.

2. Contexte de la production orale

En fonction de la situation de communication, on peut s'exprimer individuellement ou en interaction.

► Les activités interactives : elles sont généralement spontanées.

- Dialogue / conversation : il s'agit d'un entretien libre, d'un échange de propos entre deux ou plusieurs personnes, de façon familière, à partir d'une situation de communication donnée (dialogue entre un marchand et son client, un maçon et son patron, ...).



Un dialogue entre le professeur et l'apprenant sous forme de questions / réponses ne place pas les interlocuteurs dans une situation de communication naturelle de la vie quotidienne. Il convient plutôt d'organiser des dialogues en contexte pour permettre aux élèves de s'exprimer à l'aise, et cela, dès le début de l'apprentissage.

- Entretien : c'est aussi une forme de conversation qui n'est pas nécessairement familière ; le ton dépend de l'objet de la communication ainsi que du statut des interlocuteurs (un élève et son directeur, un patient et un médecin...).
- Débat : discussion sur un thème donné entre des personnes d'opinions différentes (discussion entre filles et garçons sur le droit à la succession, les dangers du tabac, de l'alcool, les violences basées sur le genre, le planning familial, pour ou contre la dot, égalité des genres, l'investiture d'un Mushingantahe,...).
- Jeux de rôles : il s'agit d'une scène jouée par deux ou trois élèves selon un scénario auquel ils ont brièvement pensé et non de la récitation d'un dialogue mémorisé. On peut partir notamment d'une histoire racontée, d'un texte lu...

Comme on le précise sur le site <http://www.lb.refer.org/fe/> l'absence de texte écrit présente deux avantages :

- Éviter l'automatisme de la réplique mécanique ;
- Contraindre les élèves à s'écouter pour s'exprimer en utilisant des stratégies habituelles de communication (Pardon ? Hein ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ?...).

► Les activités non interactives : elles exigent une préparation détaillée et la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes.

- Compte-rendu : c'est un rapport fait sur un événement (une réunion, un match de football, une fête, un accident...)
- Résumé oral de divers types textuels (le récit, le texte descriptif, le texte argumentatif,...).
- Dramatisation de textes (jeu de rôles, récitation).
- Restitution d'une histoire vécue, d'un texte étudié, ou à partir d'un document authentique (la carte d'identité, l'extrait d'acte de naissance, l'extrait d'acte de mariage,...).

3. Les supports de la production orale

Les supports des leçons de production orale sont généralement de courts textes, de petites situations ou tout simplement des illustrations muettes qui mettent en scène une situation de communication en rapport avec le vécu des élèves.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Le développement des compétences de compréhension et d'expression orales doit être abordé en même temps. Comme l'affirment Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca², « ces deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel... L'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre ». En effet, dans une discussion, par exemple, chaque locuteur est un acteur actif. Il peut énoncer et reformuler ses idées, questionner pour mieux comprendre, commenter ou réfuter les idées d'un interlocuteur. L'élève doit donc apprendre à réajuster ses idées pour se faire comprendre.

► LEÇON DE COMPRÉHENSION ORALE



Pour Plus de détails, se référer au livret 2 dans la motivation en lecture compréhension.

Une leçon de compréhension orale comprend trois étapes :

1. La pré-écoute ou la motivation

Il s'agit de développer chez l'élève les stratégies lui permettant de faire le point sur ce qu'il va apprendre. C'est une activité de motivation. Elle lui permet d'anticiper sur le contenu et de formuler des hypothèses. C'est aussi le moment de mobiliser les connaissances linguistiques permettant la compréhension du document à écouter.

2. L'écoute

Cette étape se déroule en deux phases :

★ La première écoute

Elle vise la compréhension globale du document écouté. On demande aux élèves d'écouter attentivement la lecture afin qu'ils puissent répondre aux questions du type :

- De quoi parle-t-on dans le texte ?
- Quels sont les personnages du texte ?
- Où se déroule la scène ?
- Quand se passe l'action ?

△ Pour favoriser une écoute active, ces questions sont annoncées avant l'écoute. À cette étape, les élèves travaillent individuellement.

★ La deuxième écoute

Elle correspond à la compréhension de détail. Cette dernière se fait partie par partie et les questions portent sur la partie écoutée.

Pour vérifier la compréhension orale, différents types de questions peuvent être posées : questions ouvertes et / ou fermées (choix multiples, vrai ou faux).

△ Au moment de la lecture du document, le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons, les enchaînements... doivent être respectés pour faciliter la perception auditive des élèves. Le débit de la lecture doit aussi être adapté au niveau des élèves.

Il est conseillé à l'instituteur de faire réécouter la lecture ou l'enregistrement du document support s'il constate que la première écoute ne suffit pas pour la compréhension de ses élèves.

3. La post-écoute ou expression libre

Elle donne aux élèves l'occasion de partager oralement leurs impressions sur une question d'ordre général en rapport avec le document écouté ou sur un point du document faisant appel à leur réflexion sur le vécu quotidien.

²Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Presses universitaires de Grenoble, 2005, p. 183.

- L'instituteur doit poser des questions courtes et précises dans l'intérêt de la compréhension rapide et des réponses sans ambiguïté. Il doit également veiller à ce que ses questions aient un intérêt communicatif (éviter des questions qui appelleraient des réponses du genre oui, non...).
- Au cas où la réponse d'un élève serait fautive, l'instituteur fait réécouter la partie contenant cette réponse pour que l'élève se corrige lui-même ou soit corrigé par les autres.
- L'instituteur doit varier les types de questions afin de ne pas ennuyer sa classe.

► LEÇON DE PRODUCTION ORALE

D'une manière générale, toute production orale suit trois étapes :

1. La préactivité

À cette phase, l'instituteur présente la consigne et explique aux élèves la tâche qui leur est demandée et la manière de l'exécuter. Selon le type d'activité, les élèves peuvent travailler individuellement ou en groupes.

2. L'activité

C'est la phase la plus importante de la production orale. Elle s'organise en deux temps :

- Phase de préparation

L'instituteur aide les élèves à collecter les idées et à élaborer un plan de production orale. Par des questions, il amène les élèves à trouver les outils nécessaires à la mise en mots.

S'il s'agit d'un travail en groupes, l'instituteur passe dans chacun d'eux pour les aider. Les discussions ou échanges au sein des groupes doivent se faire en français ; en effet, c'est le moment idéal pour les élèves timides de s'exercer et de braver la peur pour prendre la parole.

- Phase de production

Les élèves prennent tour à tour la parole. Pendant ce temps, l'instituteur note les fautes de prononciation, de morpho-syntaxe, les lacunes au niveau de la cohérence, de l'attitude ou de la gestuelle... en vue d'une remédiation ultérieure. En cours de production, l'instituteur doit se garder de toute correction qui risquerait d'entraver la continuité du discours.

3. La post activité

Chaque présentation est suivie d'une discussion au cours de laquelle le reste de la classe donne son opinion, sur la façon dont la présentation a été faite et propose des variantes de comportement (manières d'exposer) qui peuvent donner lieu à une autre présentation.

Après les réactions des élèves, l'instituteur intervient pour faire la synthèse et corriger certaines erreurs. Ces erreurs concerneront les aspects discursifs ainsi que les faits de langue (grammaire, vocabulaire, phonétique).

- Certaines erreurs (de syntaxe) exigent une remédiation ultérieure, dans des séances de grammaire.

- L'instituteur peut demander à celui ou ceux qui avaient présenté la production de la refaire en tenant compte des suggestions formulées par ses pairs et lui-même.

- Cette démarche générale d'une leçon de production orale devra être adaptée selon le type d'activités (jeu de rôles, dialogue, narration...).

- L'instituteur devra multiplier les activités pour susciter le désir et créer le besoin de communiquer chez les élèves.

- Les activités d'expression orale doivent être centrées sur des situations de la vie de tous les jours pour favoriser la créativité et permettre le développement d'une véritable communication (raconter, décrire, argumenter...).

- L'instituteur doit adopter une attitude susceptible d'encourager les élèves à oser s'exprimer même s'ils commettent des erreurs ; il ne pénalise pas les erreurs, mais les valorise, c'est-à-dire qu'il en profite pour corriger.

Évaluation d’une production orale

Évaluer une production orale n’est pas une tâche facile car elle met en jeu plusieurs composantes.

Le site <http://www.oasisfe.com> propose une évaluation en deux grands points :

a. Les critères linguistiques

- Les idées : on vérifie si les idées exprimées sont en adéquation avec le sujet et l’objectif de la production, si elles sont adaptées au niveau, à l’âge et au statut social du destinataire.
- La structuration : on tient compte de la manière dont on présente les idées ; de leur cohérence et de leur cohésion. Un bon usage des connecteurs permet au locuteur de donner plus de clarté à son discours.
- Le langage : on évalue l’étendue et la précision du vocabulaire utilisé ainsi que la correction au niveau syntaxique. En effet, dans une communication courante, le locuteur doit avoir le souci de se faire comprendre.

b. Les critères paralinguistiques

On évalue principalement les stratégies utilisées pour captiver l’attention et / ou l’adhésion de l’interlocuteur.

- L’attitude : un locuteur détendu, souriant, attire l’attention de son public et enchaîne aisément ses idées.
- La voix : en expression orale, le volume et le débit de la voix sont révélateurs de la facilité (ou de la difficulté) du locuteur à s’exprimer en public.
- Le regard : il établit le maintien et le contact de son public.
- Les pauses et les silences: ils révèlent le cheminement de la réflexion.

△ C’est sur la base de ces facteurs qu’on peut établir une grille d’évaluation de la compétence de communication orale.

Il n’existe pas de grille modèle, mais des exemples de grilles.

Nous vous proposons à titre d’exemple la grille ci-après :

CRITÈRES	TRÈS BIEN	BIEN	ASSEZ BIEN	INSUFFISANT
La production est en rapport avec le sujet /3 points	3	2	1	0
Le discours est clair et a du sens / 3 points	3	2	1	0
Correction de la langue / 3 points (vocabulaire, construction des phrases, prononciation et intonation)	3	2	1	0
Recours aux gestes, mimes et mimiques, expressions du visage / 1 point	1	0,5		0
TOTAL / 10 points	10 points			

Des exemples de leçon...**a. La compréhension orale d'un texte***Texte : Ntarataze*

Ntarataze est une veuve qui a trois enfants. Depuis la mort de son mari, elle vit d'un petit commerce de fruits. Tous les matins, elle se lève très tôt pour aller vendre ses fruits au marché central de Bujumbura. Elle occupe une petite place située à quelques vingt mètres de l'entrée principale.

La pauvre femme étale ses fruits sur une grande table délabrée. Elle vend toutes sortes de fruits : des oranges, des avocats, des ananas, des prunes, des goyaves, des mangues, etc.

Tout près de Ntarataze, d'autres femmes vendent des denrées alimentaires variées : des pommes de terre, des petits pois, des haricots verts, des tomates, etc. (...) Dans cette partie du marché, il y a toujours des querelles. Tout en vendant leurs produits, les femmes crient, font des commérages ; elles se battent même quelquefois. Malheur au client qui n'est pas averti ! Il risque d'attraper des tomates sur la figure. Ntarataze ne se mêle jamais dans ces disputes, elle reste toujours silencieuse, mais elle envie ces marchandes qui gagnent beaucoup plus qu'elle.

Ses revenus restent faibles malgré ses efforts. Cependant, elle ne se décourage pas. Le soir, elle rentre avec ses produits alimentaires de première nécessité qu'elle étale devant sa maison : du sel, de l'huile de palme, des oignons, des tomates, du poisson et du charbon. Ainsi, elle complète ses revenus et parvient à faire vivre ses enfants.

 Texte tiré de *Pour apprendre le français, 5^{ème}*, L.E., page 7, B.E.R., 2005.

► La pré-écoute

- L'instituteur demande par exemple aux élèves le métier de leurs parents.
 - Réponses possibles : agriculteurs, menuisiers, chauffeurs, éleveurs, commerçants...
- À partir de « commerçants », il demande aux élèves s'ils connaissent des femmes commerçantes et les produits qu'elles vendent le plus souvent.
 - Réponses possibles : elles vendent de la nourriture comme des légumes, des fruits, des bananes, des pommes de terre, mais aussi des habits, des souliers, etc.
- À partir de là, il invite les élèves à écouter attentivement l'histoire qu'il va leur lire afin de découvrir de qui l'on parle, ce qu'il fait, et où se passe la scène.

► **L'écoute**

L'instituteur lit le texte en respectant les règles de bonne lecture.

Première écoute

Après l'écoute, l'instituteur pose les questions annoncées ci-dessus :

- De qui parle-t-on dans le texte ?

→ **Réponse attendue** : on parle de Ntarataze.

- Que fait Ntarataze ?

→ **Réponse attendue** : Ntarataze vend des fruits.

- Où se passe la scène ?

→ **Réponse attendue** : la scène se passe au marché central de Bujumbura.

Deuxième écoute

L'instituteur relit le texte paragraphe par paragraphe puis pose des questions.

★ 1^{er} paragraphe

Exemple de questions ouvertes

- Qui est Ntarataze ?

→ **Réponse attendue** : Ntarataze est une veuve.

- De quoi vit-elle ?

→ **Réponse attendue** : Ntarataze vit d'un petit commerce de fruits.

- Où Ntarataze vend-elle ses fruits ?

→ **Réponse attendue** : elle vend ses fruits au marché central de Bujumbura.

★ 2^{ème} paragraphe

Exemple de vrai ou faux

a) Les marchandes qui sont près de Ntarataze vendent les mêmes produits qu'elle.

→ **Réponse attendue** : faux

b) Les femmes qui vendent leurs produits comme Ntarataze sont polies et sages.

→ **Réponse attendue** : faux

c) Ntarataze n'a pas le même comportement que les autres marchandes.

→ **Réponse attendue** : vrai

d) Ntarataze gagne plus d'argent que les autres marchandes.

→ **Réponse attendue** : faux

e) Quelquefois les marchandes se battent.

→ **Réponse attendue** : vrai

★ 3^{ème} paragraphe

Réponds par vrai ou faux !

- a) Les revenus de Ntarataze restent faibles à cause du manque d'efforts. **Faux**
- b) Les revenus de Ntarataze restent faibles alors qu'elle fournit beaucoup d'efforts. **Vrai**
- c) Les revenus de Ntarataze augmentent grâce à ses efforts. **Vrai**

Exemple de QCM : choisis la bonne réponse !

- a) Quand Ntarataze rentre du marché, elle continue son commerce à la maison.
- b) Quand Ntarataze rentre du marché, elle prépare le repas du soir avec tout le reste de ses marchandises.
- c) Quand Ntarataze rentre du marché, elle est fatiguée, elle se repose.

→ Réponse attendue : a

► La post-écoute

L'instituteur pose une question d'ordre général pour amener les élèves à donner leur opinion.

Ex. : As-tu aimé le personnage de Ntarataze ? Pourquoi ?

Les élèves s'expriment individuellement en justifiant chaque fois leurs réponses.

b. Leçons de production orale

À partir d'un support-texte

À partir d'un texte, on peut organiser des séances de dramatisation, de débat, de résumé oral, de narration (« raconte », « imagine la suite »...), etc.

Exemple d'une séance de dramatisation à partir du texte Ntarataze :

► La préactivité

Par de petites questions, l'instituteur rappelle l'histoire de Ntarataze. Il donne ensuite la consigne.

Ex : Imaginez la scène du marché où travaille Ntarataze et jouez-la.

Avant de constituer des groupes, l'instituteur explique aux élèves ce qu'ils vont faire : choix des personnages, distribution des rôles et éventuellement entraînement au sein des groupes.

► L'activité

- Les élèves préparent la mise en scène au sein des groupes : ils identifient les rôles et affectent les personnages. Ils se concertent sur la manière de jouer, les idées et les phrases à retenir et font des essais si l'espace le permet.

Pendant ce temps, l'instituteur passe dans les groupes et donne des conseils.

- Dramatisation : les groupes se produisent tour à tour pendant que l'instituteur note des observations pour ses commentaires (appréciation, encouragement).

Scénario :

- le marché constitué par tous les élèves : marchands et marchandes dont Ntarataze ;
- des étalages de marchandises ;
- des clients qui se bousculent ;
- des femmes qui se disputent les clients et d'autres qui se battent ;

► La post activité

L'instituteur invite la classe à faire des observations (autocritique, critique et propositions). En dernier lieu, l'instituteur donne ses observations et fait des corrections d'expression. Il fait corriger les difficultés d'ordre grammatical et lexical constatées (erreurs de syntaxe, de phonétique, de vocabulaire).

Exemple d'une séance de débat :


Support : *La révolte de Karire*

Maman Karire livre à sa fille le message de son père

Kari, Karire, écoute-moi bien et fais attention à ce que je vais te dire ! « Kari, ton père et ses frères se sont réunis. Ils ont décidé que tu épouseras Maguru. Sache donc te conduire en conséquence partout où tu seras, n'oublie pas que tu n'es plus libre. Tu as un mari désormais ».

Karire, les yeux grand ouverts, crie en pleurant :

- Je n'aime pas Maguru ! Je n'aime pas Maguru ! Et je ne pourrai jamais l'aimer !
- Il n'est pas question d'aimer, fit sa maman, tu dois obéir, tu ne t'appartiens pas et tu ne dois rien vouloir, c'est ton père qui est le maître et ton devoir est d'obéir.
- Ma, dit Karire, ne m'oblige pas à épouser Maguru, laisse-moi continuer mes études.
- Ne parle plus des études ! Maguru est riche et saura faire de toi une reine. Il pourra également subvenir à nos besoins. Ne laisse pas passer cette chance ma fille !

 Extrait adapté de *Sous l'orage* de Seydou Badian

► La pré activité

- Faire lire le texte support.
- Demander aux élèves s'ils ont rencontré ou entendu parler de pareilles situations et préciser leur information.
- Lancer la production des élèves en leur donnant une consigne.

Ex. : Entre la position des parents et celle de Karire, laquelle prendriez-vous ? Discutez-en !

► L'activité

L'instituteur organise deux camps : un camp de ceux qui sont pour les parents et un autre de ceux qui sont pour Karire. Il déclenche les débats en posant les questions suivantes :

- Pourquoi êtes-vous pour Karire ? Pourquoi êtes-vous pour les parents ?

► La post activité

L'instituteur fait la synthèse des arguments avancés par les deux camps. Il clôture l'exercice en félicitant ses élèves pour la pertinence des arguments des uns et des autres. Dans ce genre d'exercice, il n'y a que des avis et jamais de perdants. L'instituteur peut donner aussi son point de vue et remédier aux erreurs discursives et linguistiques comme indiqué plus haut.

À partir du support-image

Exemple d'une séance de dialogue / conversation :

Découvre cette histoire en images pour la raconter et la jouer avec ton camarade.



📖 Illustration extraite de *Pour apprendre le français*, L. E. 5^{ème}, p.59

► La pré activité

L'instituteur fait observer les images et raconter l'histoire par un ou deux élèves. Pour que les élèves aient la même compréhension de l'histoire, l'instituteur pose de petites questions.

Exemples de questions :

- Quels sont les personnages de cette histoire ?

→ Réponse attendue : les personnages de cette histoire sont Jules et Jacques.

- Que demande Jacques à Jules ?

→ Réponse attendue : Jacques demande à Jules une cigarette.

- Est-ce que Jules lui rend ce service ? Pourquoi ?

→ Réponses possibles : Non, Jules refuse. Il lui dit que fumer nuit à la santé, que le paquet ne lui appartient pas, que son père le punirait,...

L'instituteur demande aux élèves de se mettre à la place de Jules et Jacques pour jouer la scène. Pour les aider à préparer le dialogue, il amène les élèves à constituer un canevas des répliques vignette par vignette.

Après ce travail interactif, l'instituteur organise alors les groupes de travail. Selon les effectifs, il constitue 4 à 6 groupes qu'il aide pendant la préparation du dialogue. Chaque groupe se choisit des acteurs pour la dramatisation. En voici un exemple :

★ Vignette 1

Jacques : Bonjour, Jules !

Jules : Salut Jacques. Comment vas-tu ?

Jacques : Très bien, merci. D'où viens-tu ?

Jules : Je viens de la boutique.

Jacques : Qu'est-ce que tu viens de faire à la boutique ?

Jules : Je viens d'acheter des cigarettes pour mon papa. Et toi, d'où viens-tu ?

Jacques : Je viens de la maison.

★ Vignette 2

Jacques : Peux-tu me donner une cigarette s'il te plaît ?

Jules : Non, Jacques, je ne peux pas.

★ Vignette 3

Jules : Non, Jacques, fumer nuit à la santé. Regarde, c'est même écrit sur le paquet.

★ Vignette 4

Jacques : Je fume depuis... Donc je suis malade !!! Désormais, je ne prendrai plus de cigarette !

Pendant la préparation du dialogue l'instituteur passe dans les groupes pour aider les élèves mais sans faire le travail à leur place. Il peut prendre un des rôles et préparer le dialogue avec les élèves, sans toutefois imposer son point de vue au moment du montage de scénarios.

La préparation du dialogue dure de 10 à 15 minutes. Les élèves ne doivent pas mémoriser le dialogue mais retenir ses grandes lignes pour favoriser la cohérence et la spontanéité dans l'expression.

► **L'activité**

Après cette préparation, les élèves peuvent passer à la dramatisation du dialogue. Chaque groupe se choisit deux acteurs. Les élèves jouent sans aucun papier, sans aucune note. Afin de permettre à un maximum d'élèves de participer, la dramatisation dure plus ou moins trois minutes.

Pendant la représentation, l'instituteur s'abstient de toute remarque ; il note les difficultés linguistiques et communicatives en vue d'une remédiation ultérieure.

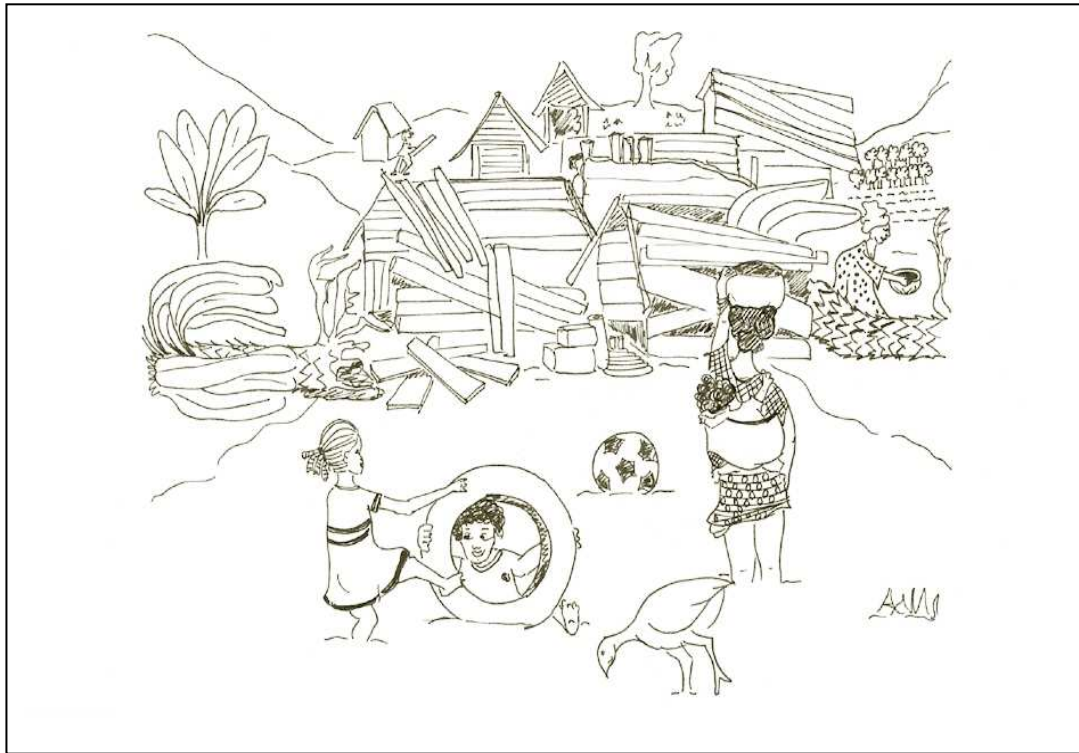
► **La post activité**

Après chaque représentation, l'instituteur demande aux élèves-spectateurs de formuler leurs avis et critiques. À partir des remarques ou suggestions émises, il peut demander aux acteurs de s'auto corriger ou alors au groupe suivant de jouer la scène en tenant compte de ces remarques. L'instituteur procède ainsi avec tous les groupes.



Voir la démarche présentée dans les paragraphes « post activité » précédents

Exemple d'une séance de récit : Une pluie torrentielle



► La pré-activité

Avant de présenter la consigne, l'instituteur invite les élèves à observer l'image et les interroge.

Par exemple :

- Que voyez-vous sur l'image ?

➔ Réponses possibles : je vois des maisons détruites, des arbres déracinés, une étendue d'eau sous forme de lac, des enfants qui y jouent...

Après deux ou trois réponses des élèves, l'instituteur donne un modèle de récit à partir de la situation observée.

Il donne ensuite la consigne suivante :

Chacun de vous a un jour assisté à une pluie torrentielle qui s'est abattue sur sa région.

À votre tour, racontez-nous l'événement !

L'instituteur explicite la consigne en expliquant éventuellement les dangers d'une pluie torrentielle. Il amène les élèves à préparer mentalement un plan de présentation du récit en leur demandant de préciser l'endroit où se passe l'événement, le moment de l'événement, l'enchaînement des faits, les conséquences de l'événement...

Les réponses à ces différentes questions donnent les grandes lignes de la narration. L'instituteur peut laisser les élèves travailler individuellement pendant quelques minutes pour la mise en mots.

► L'activité

L'instituteur demande aux élèves, un à un, de raconter l'événement. Pendant la production, il n'interrompt pas le narrateur, mais note les difficultés en vue d'une remédiation ultérieure. Les élèves écoutent attentivement en vue d'apprécier les productions de leurs camarades.

L'instituteur doit limiter le temps d'expression pour permettre à un maximum d'élèves de s'exprimer.

► La post activité

Les élèves discutent des différentes productions et donnent leurs remarques. L'instituteur fait la synthèse des difficultés observées et y remédie. Ensemble avec les élèves, il choisit le meilleur producteur en s'inspirant des critères d'évaluation d'une production orale retenus précédemment.

À partir du vécu quotidien des élèves

Exemple d'une séance de débat : les fêtes familiales au Burundi.

► La pré activité

Avant de présenter la consigne, l'instituteur peut poser quelques questions pour amener les élèves à recenser les fêtes familiales organisées au Burundi.

- Quelles sont les différentes fêtes organisées dans ta région ?
 → *Réponse possible* : la fête de baptême, l'investiture d'un mushingantahe, l'inauguration d'une nouvelle maison, la dot, le mariage, la levée de deuil...
- Quelle est la fête qui te plaît le plus ? Pourquoi ?
 → *Réponses possibles* :
La fête de baptême : parce que les enfants sont bien habillés, on mange et on boit, on joue avec beaucoup d'enfants, on reçoit des cadeaux...
Le mariage : parce que c'est la joie de tout le monde, on chante, on danse, on boit, on mange. Il y a beaucoup de discours qui donnent des conseils aux nouveaux mariés. À cette occasion, le nouveau couple reçoit des cadeaux de différentes formes : vaches, moutons, argent et autres, en nature.
- Connais-tu d'autres fêtes organisées autour du mariage ?
 → *Réponse attendue* : la dot, la levée de voile...

Après ces questions, l'instituteur présente la consigne.

Toutes ces fêtes autour du mariage sont connues au Burundi depuis très longtemps. Connaissant la situation économique des Burundais, faudrait-il les garder telles quelles ? En modifier la forme ? En supprimer certaines ?

L'instituteur explique aux élèves la tâche qui leur est demandée : il s'agit de se positionner et de donner des arguments pour justifier leur point de vue. Par conséquent, les élèves se constituent en deux camps autour desquels pivotent les trois questions de la consigne ; un camp *pour*, un camp *contre*. À l'intérieur de chaque camp, l'instituteur désigne des groupes de travail pour préparer le débat.

► L'activité

L'instituteur accorde la parole aux intervenants, à tour de rôle, en veillant à l'équité. Il doit être attentif à l'argumentation pour orienter les débats sans prendre parti pour l'un ou l'autre camp sous peine de bloquer les discussions. En tant que modérateur, l'instituteur doit veiller à ce que les deux camps arrivent à un compromis.

Exemples d'idées pour ou contre l'organisation de toutes ces cérémonies :

POUR	CONTRE
<p>- On ne peut pas supprimer ces fêtes car c'est notre culture et que c'est comme ça qu'on a toujours fait. Ces fêtes sont en plus nécessaires parce qu'elles permettent aux belles familles de se connaître et de nouer des relations solides. Il faudrait donc les garder.</p>	<p>- C'est vrai, ces fêtes font partie de notre culture. Mais, elles vident les poches de ceux qui les organisent. À mon avis, il faudrait changer la forme de certaines fêtes qu'on veut conserver et en supprimer d'autres : la cérémonie de dot, par exemple ou celle de levée de voile.</p>
<p>- Au contraire, je pense que ce serait mauvais de supprimer la cérémonie de dot. Elle est très importante. En effet, elle permet aux familles de se rencontrer et de se mettre d'accord sur le mariage de leurs enfants. C'est également à cette occasion qu'on remet la dot, symbole d'amour et de solidarité entre les deux familles.</p>	<p>- Oui, mais, on peut trouver une autre façon de le faire qui ne coûte pas cher. On sait bien que cette cérémonie provoque des dépenses parfois supérieures à la valeur de la dot versée. On n'a pas besoin de tout ce monde qui se compte par centaines alors que jadis une dizaine suffisait. En fait, il y a un problème : les gens veulent faire la même chose alors qu'ils n'ont pas les mêmes moyens. Je pense qu'il faut conseiller aux Burundais de s'adapter, chacun à ses moyens.</p>
<p>- Le mariage est une fête très importante dans la vie d'une personne. On doit donc le préparer sérieusement, réunir toute sa famille, les amis, les voisins, prévoir un costume de fête, des cadeaux, donner à boire et à manger en abondance...</p>	<p>- C'est vrai que le mariage est un événement important dans la vie d'une personne, mais c'est aussi une étape de la vie où on devient responsable de beaucoup de choses, on doit plutôt économiser au lieu de trop dépenser. On peut faire la fête mais sans exagérer.</p>
<p>- La levée de voile est aussi une fête nécessaire en ce sens qu'elle permet à la famille de la jeune mariée de soutenir matériellement le jeune couple en lui apportant quelques provisions.</p>	<p>- C'est vrai qu'un jeune couple a besoin d'être soutenu ; mais la levée de voile telle qu'elle est organisée aujourd'hui coûte trop cher. Il faudrait la supprimer et accorder au jeune couple les biens matériels dont il a besoin sans occasionner d'autres dépenses.</p>

△ Pendant le débat, l'instituteur se garde d'interrompre les élèves, mais note les difficultés en vue d'une remédiation. Il ne prend ni l'un ni l'autre parti ; il doit cependant veiller à ce que les élèves se passent la parole sans heurts ni bruits, qu'ils apprennent à écouter et accepter le cas échéant des avis contradictoires...

Post activité

En tant que guide et modérateur, l'instituteur doit savoir quand et comment mettre fin à la discussion par une synthèse qui tient compte de tous les avis avancés. Il peut aussi donner son point de vue et préciser que pour organiser toute cérémonie, l'on devrait tenir compte de ses moyens et éviter des dépenses inutiles. Avant de clôturer la séance, il fait le point sur les difficultés de communication des élèves.

CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

△ Dans cette partie, nous vous proposons *un récit* et *un texte argumentatif* avec des exemples d'exercices de compréhension et de production orales. Vous serez invités à votre tour à choisir *un texte descriptif* et *un compte rendu*, et à créer des activités pour les élèves en vous référant aux modèles proposés.

► LE RÉCIT

Texte : *Kibiriti cherche un emploi*

Kibiriti a terminé ses études dans une école des métiers. Maintenant, il cherche du travail. Il écoute tous les communiqués à la radio pour connaître les sociétés qui ont besoin de mécaniciens. Pendant plusieurs mois, Kibiriti parcourt toute la ville. Il se présente dans plus de vingt entreprises, mais aucune n'a besoin de lui. Les réponses sont toujours les mêmes :

«Tu arrives trop tard, on vient d'accepter un autre...»

Kibiriti est découragé. Il erre dans les rues et passe des heures à réfléchir. Quelquefois, il regarde son diplôme et il a envie de jeter ce papier inutile. Le jeune homme décide de retourner au village. Il va aider son père à cultiver la terre, et ce, malgré lui. Il sait que ce travail n'est pas rentable.

Des jours et des mois passent. Kibiriti n'a toujours pas de travail. Un jour, la chance lui sourit. Un projet d'élevage cherche un chauffeur-mécanicien. Il se présente. Neuf candidats attendent déjà. On organise un concours. Les candidats doivent arriver à démarrer un tracteur. Ils essaient, mais la machine ne démarre pas.

Kibiriti est rusé. Quand son tour arrive, il démarre, mais ne réussit pas. Alors, il descend du tracteur pour regarder dans le moteur. Il constate la panne. Tout de suite, il réclame une batterie et l'installe. Content de sa découverte, le jeune malin saute dans la cabine. Il démarre et fait un tour. Les autres candidats l'admirent. Le directeur du projet le félicite en lui disant : « Bravo jeune homme ! Dès demain, tu seras notre chauffeur-mécanicien. »

 Pour apprendre le français, L.E 4^{ème} pp. 70-71, B.E.R, 1997

► La compréhension orale

► Pré-requis :

Capacité d'écouter et de comprendre le (les) message(s) véhiculé(s) par le texte.

► Objectif :

L'élève doit être capable de repérer les informations de type narratif contenues dans le document et se les approprier.

► Énoncé et déroulement de l'activité :

L'instituteur organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global du document sonore et de le comprendre jusqu'aux détails.

► Résultats attendus des instituteurs :

Capacité à comprendre et à faire comprendre un document à l'audition.

► Rôle du tuteur :

S'assurer que les instituteurs maîtrisent le sens du texte et les techniques pour le faire comprendre.

Voici des exemples d'exercices de compréhension orale :

Exemple 1: Écoute le texte puis réponds aux questions .



1. De qui parle-t-on dans le texte ?
2. Quel travail cherche Kibiriti ? Pourquoi ?
3. Que fait Kibiriti pour trouver du travail ?

Corrigé

1. Dans le texte, on parle de Kibiriti.
2. Kibiriti cherche un travail de mécanicien parce qu'il vient de terminer ses études dans une école des métiers où il a appris la mécanique.
3. Il écoute les communiqués d'appel d'offre et s'informe auprès des entreprises.

Exemple 2: Écoute le texte et réponds aux questions.



1. Dans quelle école Kibiriti a-t-il terminé ses études ?
2. Pourquoi Kibiriti veut-il jeter son diplôme ?

Corrigé

1. Kibiriti a terminé ses études dans une école des métiers.
2. Kibiriti veut jeter son diplôme parce que, selon lui, ce papier ne lui permet pas de trouver du travail. Il ne sert à rien.

Exemple 3: Écoute attentivement (deuxième paragraphe) puis réponds aux questions



1. Pourquoi Kibiriti ne veut pas cultiver la terre?
2. Pourquoi le tracteur ne démarre pas ?

Corrigé:

1. Kibiriti ne veut pas cultiver la terre parce qu'il sait que ce travail n'est pas rentable.
2. Le tracteur ne démarre pas parce que la batterie est en panne.

Exemple 4: Écoute attentivement (troisième paragraphe) et choisis la bonne réponse

Quand Kibiriti constate que le tracteur ne démarre pas :

- a) il demande de l'aide.
- b) il se décourage et s'en va.
- c) il réclame une batterie et l'installe.

Corrigé:

4. c

Exemple 5: Écoute le texte et imagine le bonheur que Kibiriti récolte de son travail.



Corrigé:

Il s'agit d'un exercice de production orale. L'instituteur doit laisser les élèves s'exprimer librement mais doit aussi les guider en cas de blocage.

Voici un exemple de production :

Kibiriti se conduit en homme très responsable. Son employeur est satisfait de ses prestations et lui accorde une augmentation de salaire et beaucoup d'autres avantages.

Il réalise d'abord son rêve de soulager la fatigue de ses parents agriculteurs en leur achetant un tracteur. Les récoltes familiales deviennent si importantes que Kibiriti réalise des économies pour financer ses autres projets : élevage moderne, garage automobile.

En cinq ans Kibiriti est devenu un homme d'affaires très prospère ; mais il continue de s'acquitter de sa tâche à la satisfaction de ses supérieurs.

Exercice 1 : À partir de ces exemples, choisissez un texte descriptif et créez des activités de compréhension orale pour vos élèves.



.....
.....
.....
.....

La production orale

► **Pré-requis :**

Capacité à raconter, à rapporter une histoire.

► **Objectif :**

Dans des situations de communication orale, l'élève doit être capable de raconter une histoire simple et courte, cohérente, réelle ou imaginée.

► **Énoncé et déroulement de l'activité :**

L'instituteur présente la consigne et la fait expliquer par les élèves. Il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors s'exprimer individuellement. Au cours de la production, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.

► **Résultats attendus des instituteurs :**

Capacité à concevoir des exercices et des consignes appropriés, d'aider les élèves en leur fournissant des instruments de travail adaptés.

► **Rôle du tuteur :**

Le tuteur devra veiller à ce que les exercices proposés ainsi que les consignes correspondantes soient corrects.

Voici un exemple d'exercice de production orale :

Connais-tu quelqu'un qui se serait enrichi grâce au travail de la terre ? Raconte !



Corrigé

L'instituteur laisse les élèves raconter chacun son histoire et note des difficultés éventuelles pour une remédiation ultérieure.

Exercice 2: À partir du texte descriptif choisi en compréhension orale, créez des activités de la production orale en vous référant au modèle ci-dessus.



.....
.....
.....
.....
.....
.....

► L'ARGUMENTATION

Texte : *L'attrait de la ville*

- Maman, j'ai envie d'aller chercher du travail en ville, annonce Gatore.
- Mon fils, tu n'iras pas à Bujumbura, tu n'iras jamais à la ville. Ainsi parlait Nahimana, nouant pour la troisième fois le pagne qui l'enveloppait jusqu'aux hanches.

- Il faut que je me rende à la ville, maman! reprit l'adolescent.

- Regarde tous les nôtres qui sont revenus de Bujumbura, de Gitega, de Ngozi... Que vous ont-ils rapporté? La misère, oui... La terrible misère.

Gatore n'avait écouté que d'une oreille distraite.

- Mais mère, toutes ces boutiques pleines de vêtements, toutes ces corbeilles débordant de provisions, de nourriture inconnue, ces télévisions, ces voitures, tous ces loisirs... Mais non, mère, j'irai à la ville.

- Ce sont ces choses qui vous affolent, ce sont elles qui vous ont désorganisés, qui troublent votre imagination, qui vous ont perdus, m'entends-tu ? Et Nahimana, les mains de son petit dans les siennes, expliquait, folle de désespoir, comment la fausse richesse des villes avait tué, pour beaucoup de gens, la simplicité des mœurs et la modération des besoins. Nahimana parlait, usant de toute son intelligence pour convaincre son fils qui faisait semblant de l'écouter attentivement alors qu'en sa tête, il voyait les autos de la ville.

Gatore avait pris sa décision il y avait une année. Certains de ses amis qui étaient venus en ville avant lui, l'avaient invité à tenter sa chance comme eux.

À la ville, les fainéants du village se sont enrichis. Ils ont pu avoir des casques, des lunettes, des bracelets-montres, des sandales, des motos, des chaussettes multicolores...

- Mère, si je ne comptais que sur nos maigres récoltes, comment oserais-je demander la main de Gakumi ? Comprends, mère, que je ne peux faire autrement.

- Fils, ton grand frère a pu fonder son foyer sans aller chercher la richesse en ville, mais tu vois qu'il parvient à faire vivre sa famille.

D'après Malik Fall, *La plaie*, Editions Albin Michel, Texte adapté.

► La compréhension orale

► **Pré-requis :**

Capacité des élèves à écouter et à comprendre un message.

► **Objectif :**

L'élève doit être capable de repérer les informations de type argumentatif contenues dans un document sonore et se les approprier.

► **Énoncé et déroulement de l'activité :**

L'instituteur organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global et les détails importants du document sonore.

► **Résultats attendus des instituteurs :**

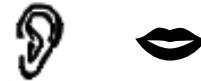
Capacité à comprendre et à lire un document de façon à en faire comprendre le sens.

► **Rôle du tuteur :**

Le tuteur devra s'assurer que les instituteurs lisent le texte de façon expressive et maîtrisent l'art de poser les questions de compréhension.

Voici des exemples d'exercices de compréhension orale :

Exemple 1 : Écoute le texte et réponds aux questions suivantes:



1. Quels sont les personnages du texte ?
2. Qu'est-ce que Gatore annonce à sa mère ?
3. Est-ce que sa mère est d'accord pour le laisser partir ?

Corrigé

1. Les personnages du texte sont : Nahimana, Gatore et Gakumi.
2. Gatore annonce à sa mère qu'il veut se rendre en ville.
3. Non, la mère de Gatore ne veut pas le laisser partir.

Exemple 2 : Écoute le texte et réponds aux questions.



1. Pourquoi est-ce que Gatore veut aller en ville ?
2. La mère n'est pas d'accord pour le laisser partir. Quels sont ses arguments ?
3. Quels sont les arguments supplémentaires avancés par Gatore pour montrer qu'il ne peut pas revenir sur une décision mûrie depuis une année ?

Corrigé

1. Gatore veut se rendre en ville pour chercher du travail.
2. La mère de Gatore prétend que tous ceux qui sont partis en ville n'ont rapporté dans leur village que la misère, que les fausses richesses des villes ont troublé l'imagination des jeunes, ont altéré la simplicité des moeurs... Gatore explique qu'il va chercher un léger mieux en ville pour mériter la main de la fille qu'il aime, puisque les récoltes du village sont très maigres.

Exemple 3 : Écoute le texte et choisis la bonne réponse.



1. **Gatore va en ville pour :**
 - a) chercher du travail.
 - b) acheter des habits pour son mariage.
 - c) rendre visite à des amis partis avant lui.
2. **D'après la mère de Gatore, ceux qui sont allés en ville avant son fils n'ont rapporté que :**
 - a) beaucoup de richesses.
 - b) l'indiscipline.
 - c) la grande pauvreté.
3. **Quand Nahimana parlait à Gatore, celui-ci :**
 - a) faisait semblant de l'écouter attentivement.
 - b) lui répondait sans écouter.
 - c) l'écoutait attentivement.
4. **Demander la main d'une fille signifie :**
 - a) lui demander de tendre sa main.
 - b) lui serrer la main.
 - c) la demander en mariage.

Corrigé

1. a
2. c
3. a
4. c

Exemple 4: Écoute le texte et réponds par vrai ou faux



1. Nahimana conseille à son fils d'aller à Bujumbura.
2. Gatore est attiré par les vêtements, les voitures, les télévisions, les loisirs... de la ville.
3. D'après le texte, les fainéants du village sont chassés de la ville.
4. Dans sa pensée, Gatore se dit qu'il ne pourra pas demander la main de Gakumi s'il reste au village.

Corrigé

1. Faux
2. Vrai
3. Faux
4. Vrai

Exemple 5 : Des deux personnages (la mère et son fils), lequel te semble avoir le plus raison ? Justifie ta réponse.



Corrigé

L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement. Il n'interrompt pas un élève qui s'exprime. Il fait la synthèse en disant aux élèves qu'il n'y a pas de mauvaise réponse, l'essentiel étant que chacun puisse justifier sa position.

Exercice 3: À partir de ces exemples, choisissez un compte-rendu et créez des activités de compréhension orale pour vos élèves.



.....

.....

.....

► **La production orale**

► **Pré-requis :**

Avoir un vocabulaire suffisant en rapport avec le sujet, maîtriser la conjugaison des verbes et utiliser correctement les connecteurs.

► **Objectif :**

Dans une situation de communication orale donnée, l'élève doit être capable de défendre ses arguments.

► **Énoncé et déroulement de l'activité :**

L'instituteur présente la consigne et la fait expliquer par les élèves. Il les aide à collecter les idées. Il les laisse alors s'exprimer individuellement. Au cours de la production des élèves, l'instituteur relève leurs difficultés en vue d'une remédiation ultérieure.

► **Résultats attendus des instituteurs :**

Capacité à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.

► **Rôle du tuteur :**

Le tuteur devra s'assurer que les sujets proposés aux élèves leur permettent d'argumenter.

Exemple: Gatore affirme qu'avec de maigres récoltes, il n'est pas possible de demander la main d'une fille aussi belle que Gakumi. Partages-tu son avis ? Justifie ta réponse.



Corrigé

L'instituteur fait d'abord lire la consigne et la fait expliquer par les élèves. Il les laisse ensuite s'exprimer individuellement. Pendant l'expression des élèves, l'instituteur note leurs erreurs en vue d'une remédiation ultérieure.

Exercice 4: À partir du compte-rendu choisi en compréhension orale, créez des activités de la production orale en vous référant au modèle ci-dessus.



.....
.....
.....

Exercice 5 : À partir du récit ci-dessous, créez des exercices de compréhension orale et de la production orale



.....
.....
.....

Inarunyonga et sa cousine Inakigunu

Inarunyonga est un personnage mythique autour duquel on raconte beaucoup d'histoires. Elle incarne souvent la ruse et la méchanceté.

Un jour, sa cousine Inakigunu est venue lui rendre visite.

À son arrivée, elle avait très faim car elle avait fait un long voyage sans rien manger. Comme elle était très fatiguée, son rire était devenu bizarre. Et Inarunyonga, au lieu de l'accueillir et de lui donner à manger, se moque d'elle en lui disant :

« Chère enfant de ma mère, tu ris si bien ! »

Inakigunu ne répondit pas, elle se sentait de plus en plus faible. Pendant une nuit et un jour entier, elle a attendu un geste de charité de la part de sa cousine mais en vain. Une idée de vengeance traversa son cœur.

Malgré sa faiblesse, Inakigunu était encore capable de se montrer rusée. Elle décide de jouer un tour à Inarunyonga en lui disant :

« Puisque tu trouves mon rire si beau, viens, accompagne-moi pour que je t'apprenne à rire comme moi. »

Alors, Inakigunu la fait marcher à pied une journée entière. Aux moindres lamentations d'Inarunyonga, Inakigunu disait :

« Pour avoir ce beau rire, il ne faut pas toucher aux provisions que nous avons prises. » Au moment où elles allaient se reposer, Inarunyonga tombe par terre : elle meurt de fatigue et de faim. Le lieu où Inarunyonga est tombée, est depuis lors connu sous le nom de « Agasaka ka Inarunyonga ». Sur sa tombe aurait poussé une plante appelée « Umuhororo ».

📖 Texte tiré de *Pour apprendre le français II (provisoire), L.E. 6ème année*, p. 104, BER

CORRIGÉS**> AUTO-TESTS****Auto-test 1: Réponds par vrai ou faux**

	VRAI	FAUX
1. La compétence de communication orale met en œuvre uniquement la composante linguistique.		X
2. L'expression orale est un exercice de réemploi de ce que les élèves ont acquis.	X	
3. En compréhension orale, on ne fait qu'une seule écoute.		X
4. La compétence d'expression orale s'exerce toujours individuellement.		X
5. Les gestes et les mimiques n'ont pas d'importance en expression orale.		X
6. En expression orale, quand un élève fait une erreur, on l'interrompt pour le corriger.		X
7. L'écoute sélective correspond à la compréhension globale.		X
8. Les sujets d'expression orale doivent être centrés sur le vécu des apprenants.	X	
9. En compréhension orale, les textes-supports peuvent être fabriqués par l'instituteur en fonction des objectifs visés.	X	
10. En compréhension orale, celui qui écoute doit repérer, discriminer et traiter l'information pour réagir.	X	

Auto-test 2 : Choisissez la bonne réponse**1. En apprentissage de la compréhension orale, l'objectif est de :**

- a. faire comprendre le document écouté jusque dans les moindres détails.
- b. faire résumer le document écouté.
- c. faire restituer le document écouté.

2. En compréhension orale, les élèves :

- a. travaillent avec le texte sous les yeux.
- b. travaillent sans texte.
- c. lisent le texte avant l'écoute.

3. Quand un élève donne une réponse fautive :

- a. l'instituteur lui fait des reproches avant de demander aux autres de le corriger.
- b. l'instituteur l'amène à s'auto-corriger avant de demander l'intervention d'un autre élève.
- c. l'instituteur n'intervient pas.

4. En apprentissage de l'expression orale, l'objectif est :

- a. d'apprendre à réciter un texte appris.
- b. d'apprendre à s'exprimer sans faire d'erreur.
- c. d'apprendre à s'exprimer en situation de communication.

5. En classe, les élèves doivent :

- a. dialoguer entre eux et avec l'instituteur.
- b. dialoguer seulement avec l'instituteur.
- c. dialoguer uniquement entre eux.

x

6. En séance de production orale, l'instituteur évalue :

- a. seulement le sens du message produit.
- b. le sens, la correction du langage et l'attitude du locuteur.
- c. seulement les gestes, les mimiques... qui accompagnent la communication.

x

➤ **CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES****À CORRIGER AVEC LE TUTEUR****Exercice 1:****Voici un exemple de texte descriptif***Le sage Mahoro*

Mahoro est un vieillard aux cheveux blancs et au sourire plein de gaieté. Sa vieillesse se lit aux traits du visage sillonné par des rides profondes. Malgré son âge, il se déplace encore sans l'aide de personne ; il ne se sert jamais de sa canne dont pourtant il ne se départit jamais.

Comme tous les hommes de son rang, il porte toujours un chapeau de paille que lui a offert sa fille travaillant à Bujumbura.

Mahoro parle peu mais n'oublie jamais l'essentiel. Il assiste à toutes les fêtes du village, sans jamais en manquer une, car il aime partager la joie de ses semblables. Et lorsque les sages du village parlent à tour de rôle, lui, il le fait d'une façon claire et simple sans jamais ennuyer les auditeurs. Quand on l'entend pour la première fois, on se demande d'où lui vient cette éloquence : ce n'est que son expérience qui le lui a appris.

Mahoro boit peu, juste ce qu'il faut pour calmer sa soif et c'est souvent lui qui sert de guide à ceux qui ont bu trop de bière de banane. Il a l'habitude de donner des conseils avec modestie pour ne faire de peine à personne. Avant toute chose, il désire la paix et l'unité, seules armes pour le progrès selon lui.

Si, par hasard, une personne a des problèmes au village, il est inquiet et peut passer une nuit blanche à réfléchir pour l'aider. Il souffre beaucoup du malheur des autres ; c'est un homme généreux qui ne critique jamais personne. Mahoro est un exemple pour tous.

 *Pour apprendre le français II (provisoire), L.E. 6ème année, BER, p. 198, 1998, texte adapté*

► La compréhension orale**Activités****1. Écoute le texte puis dis ce que tu en as retenu.****Corrigé**

L'instituteur laisse les élèves s'exprimer un à un en se complétant.

2. Écoute le texte et réponds aux questions.

1. Qui est Mahoro ? Peux-tu le décrire ?
2. Pourquoi Mahoro participe-t-il à toutes les fêtes du village ?
3. Selon Mahoro, quelles sont les armes du progrès ?
4. Qu'est-ce qui montre que Mahoro est un homme de bon coeur ?

Corrigé

1. Mahoro est un vieil homme aux cheveux blancs, au sourire plein de gaieté, qui parle peu et qui n'oublie jamais essentiel.
2. Mahoro participe à toutes les fêtes du village parce qu'il aime partager la joie de ses semblables.
3. Selon Mahoro, les armes du progrès sont la paix et l'unité.
4. Ce qui montre que Mahoro est un homme de bon coeur, c'est qu'il se soucie des autres et de leurs biens ; il dort difficilement quand il sait que quelqu'un est en difficulté. Il réfléchit souvent aux solutions à apporter.

3. Réécoute le texte et dis en quoi Mahoro pourrait te servir d'exemple.**Corrigé**

L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement.

► La production orale**Exercice 2: À corriger avec le tuteur**

Voici un exemple d'activité de production orale:

**Connais-tu dans ta famille ou autour de toi un homme ou une femme comparable à Mahoro ?
Fais son portrait.**

Corrigé

L'instituteur fait d'abord lire la consigne et la fait expliquer par les élèves. Il les laisse ensuite s'exprimer librement tout en veillant à ce que leurs productions soient des portraits parlant des qualités. Il se garde d'interrompre abusivement les élèves pendant leur expression. Il note les erreurs des élèves pour une remédiation ultérieure.

À CORRIGER AVEC LE TUTEUR


Exercice 3:

Voici un exemple de compte-rendu :

Les vacances de Kakunze

Kakunze étudie à Bujumbura et vit avec son père qui travaille à la BRARUDI. Pendant les vacances d'été, il s'est rendu à Matana, sa région natale. Il est parti de Bujumbura le 5 juillet à 5 heures du matin. La veille, avant de se coucher, pendant qu'il préparait ses bagages, son père lui a expliqué ce qu'il ferait pendant le voyage.

Il est arrivé à Matana le jour même, à midi, après avoir changé deux fois de bus. Toute sa famille était venue l'accueillir. Ils sont allés à pied jusqu'au rugo où ils sont arrivés une heure après. Un repas délicieux et complet l'attendait. Pendant le repas, les membres de sa famille lui ont posé des questions en rapport avec ses études, le travail de son père, la vie en ville... Pour le libérer, son oncle Mbarira lui a dit : «Va te reposer un peu, après nous irons voir nos amis. Ensuite, je te montrerai nos nouvelles cultures. J'espère que tu es là pour toutes les vacances, car il y a du travail pour toi ! »

 Pour apprendre le français II (provisoire), L.E. 6ème, BER, 1998, p. 12 texte adapté.

► La compréhension orale

Activités

1. Écoute le texte et réponds aux questions.

1. De qui parle le texte ? Et que fait-il ?
2. Où passe-t-il ses vacances ?
3. Comment y est-il accueilli ?

Corrigé

1. Le texte parle de Kakunze. C'est un élève.
2. Il passe ses vacances à Matana.
3. Toute la famille est venue l'accueillir à l'arrêt du bus ; un repas délicieux a été préparé pour lui et on a beaucoup causé avec lui.

2. Écoute le texte et réponds aux questions suivantes:

1. Quand et comment Kakunze se prépare-t-il à partir en vacances ?
2. À quel moment de la journée Kakunze a-t-il quitté Bujumbura ?
3. Par quel moyen Kakunze voyage-t-il ?
4. Comment est-ce que oncle Mbarira se montre bienveillant envers son neveu ?

Corrigé

1. Kakunze se prépare à partir en vacances la veille de son départ, avant de se coucher, juste après le dîner.
2. Kakunze a quitté Bujumbura à cinq heures du matin.
3. Kakunze voyage d'abord en bus puis à pied.
4. Oncle Mbarira se montre bienveillant envers son neveu en lui réservant un accueil chaleureux : il mobilise toute la famille pour l'attendre à l'arrêt du bus, lui prépare un repas délicieux, lui promet de le présenter à ses amis et de lui montrer ses nouvelles cultures.

3. Écoute le texte et choisis la bonne réponse.**1. Kakunze est arrivé à Matana :**

- a) à cinq heures du matin.
- b) à douze heures.
- c) au petit matin.

2. Pour arriver chez son oncle, Kakunze a pris :

- a) deux bus.
- b) trois bus.
- c) un bus.

3. Le voyage à pied a duré :

- a) cinq minutes.
- b) une heure.
- c) une demi-journée.

Corrigé

- 1. b
- 2. b
- 3. b

4. Aurais-tu aimé être à la place de Kakunze ? Pourquoi ?**Corrigé**

L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement. Il n'interrompt pas un élève qui s'exprime mais note d'éventuelles difficultés en vue d'une remédiation ultérieure.

► La production orale**À CORRIGER AVEC LE TUTEUR****Exercice 4:****Activité**

Tu as certainement déjà rendu visite à un (e) ami (e) ou à une parenté chez qui tu as passé quelques jours. Fais le compte-rendu de ton séjour à tes camarades.

Corrigé

L'instituteur fait d'abord lire la consigne et la fait expliquer par les élèves. Il les laisse ensuite s'exprimer individuellement en veillant à ce que leurs productions soient des comptes-rendus d'un séjour. Pendant l'expression des élèves, l'instituteur note leurs difficultés en vue d'une remédiation ultérieure.

À CORRIGER AVEC LE TUTEUR.

Exercice 5

Voici un exemple d'activités de compréhension et de production orale

► **Compréhension orale**

Activités**1. Écoute le texte et réponds aux questions.**

- De qui parle le texte ?

Réponse attendue : Le texte parle de Inarunyonga et de Inakigunu.

- Quel lien de parenté existe-t-il entre Inarunyonga et Inakigunu ?

Réponse attendue : Inakigunu est la cousine de Inarunyonga.

- Comment l'histoire se termine-t-elle ?

Réponse attendue : L'histoire se termine par la mort de Inarunyonga.

2. Écoute attentivement le texte

1^{er} paragraphe

Réponds aux questions :

- Quels sont les défauts d'Inarunyonga ?

Réponse attendue : Inarunyonga est une menteuse, méchante et pas du tout généreuse.

- Pour quelle raison Inakigunu se rend chez Inarunyonga ?

Réponse attendue : Inakigunu est venue rendre visite à sa cousine Inarunyonga.

2^{ème} paragraphe

Choisis la lettre correspondant à la bonne réponse.

1. Le rire d'Inarunyonga était devenu bizarre parce que :

- a) elle était fatiguée et avait faim.
- b) elle était malade.
- c) elle était très contente de revoir sa cousine.

Réponse attendue : a

2. Inarunyonga a accueilli sa cousine :

- a) avec joie.
- b) avec méfiance.

Réponse attendue : b

3^{ème} paragraphe

Réponds par vrai ou faux.

- a) Inakigunu fait marcher Inarunyonga pour se venger.
- b) Inarunyonga meurt de fatigue et non de faim.
- c) Le lieu où Inarunyonga est tombée s'appelle « Agasaka ka Inarunyonga »
- d) La plante qui aurait poussé sur la tombe d'Inarunyonga s'appelle « Umuhororo ».

Réponses attendues:

- a) vrai
- b) faux
- c) vrai
- d) vrai

3. Entre Inarunyonga et Inakigunu, lequel des deux personnages préfères-tu ? Justifie ta réponse.

Corrigé

L'instituteur laisse les élèves s'exprimer librement en veillant à ce qu'ils justifient leurs réponses.

► La production orale

Activité

Tu as certainement gardé le souvenir d'une visite qui t'a particulièrement marqué. Raconte.

Corrigé

L'instituteur demande aux élèves, un à un, de raconter chacun une histoire. Pendant la production, il n'interrompt pas le narrateur, mais note les difficultés en vue d'une remédiation ultérieure. Les élèves écoutent attentivement en vue d'apprécier les productions de leurs camarades. L'instituteur doit limiter le temps d'expression pour permettre à un maximum d'élèves de s'exprimer.

Après cette phase, l'instituteur laisse les élèves apprécier les différentes productions. Il fait ensuite la synthèse en insistant sur les difficultés observées et, ensemble avec les élèves, choisit la meilleure production en s'inspirant des critères d'évaluation d'une production orale tel que mentionné dans le mémento. En tant que guide et modérateur, l'instituteur doit savoir quand et comment mettre fin aux interventions des élèves.

BILAN

L'objectif de ce livret était de permettre à l'instituteur d'opérer un choix judicieux des techniques d'entraînement des élèves à la compréhension et à la production orales, faisant ainsi d'eux de véritables locuteurs du français.

Dès lors, pouvez-vous dire ?

<p>EN COMPRÉHENSION ORALE</p>	<p>- Je suis capable de choisir ou de concevoir un support pédagogique adapté pour mes élèves.</p> <p>- Je maîtrise parfaitement les techniques d'entraînement à la compréhension orale.</p>	<p>- J'ai encore quelques difficultés à choisir ou à concevoir un support pédagogique adapté pour mes élèves.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à appliquer les techniques d'entraînement à la compréhension orale.</p>	<p>- Je ne suis pas encore capable de choisir ou de concevoir un support adapté pour mes élèves.</p> <p>- Je n'arrive pas à appliquer les techniques d'entraînement à la compréhension orale.</p>
<p>EN PRODUCTION ORALE</p>	<p>- Je peux facilement concevoir des activités de production orale à proposer à mes élèves.</p> <p>- Je maîtrise parfaitement les méthodes d'entraînement des élèves à l'expression orale.</p> <p>- Je suis capable d'écouter et de repérer toutes les erreurs ou maladresses d'expression et de m'organiser pour y remédier.</p>	<p>- J'ai encore quelques difficultés à concevoir des activités de production orale à proposer à mes élèves.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à appliquer les méthodes d'entraînement à l'expression orale.</p> <p>- Je repère difficilement les erreurs ou maladresses d'expression de mes élèves.</p>	<p>- Je n'arrive pas à concevoir des activités de production orale à proposer à mes élèves.</p> <p>- Je n'arrive pas à appliquer les méthodes d'entraînement à l'expression orale.</p> <p>- Je n'arrive pas à repérer les erreurs et maladresses d'expression de mes élèves.</p>

Date

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Date

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Date

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**CETTE AUTO - ÉVALUATION
EST À PARTAGER AVEC VOTRE TUTEUR !!!**